

Collège au cinéma pour les classes de 3^{èmes} A, B et D

Premier clap en Islande

Une femme avec son arc, qui attaque un pylone immense de ligne très haute tension. Mais derrière ce pylone, c'est encore et toujours la puissance industrielle qui augmente, avec des Chinois comme investisseurs. Voilà la bataille de « Woman at war », de Benedikt Erlingsson, le 2^e film de l'Islandais, largement récompensé à Cannes.

La première séance de « Collège au cinéma » pour les élèves de 3^{ème} A, 3^{ème} B et 3^{ème} D était consacrée donc à l'écologie, aux lanceurs d'alerte et aux activistes. En l'occurrence une activiste, Halla, qui cherche à endommager les lignes à très haute tension pour inciter les Chinois à renoncer à investir et l'entreprise d'aluminium islandaise à rester dans la « mesure ».

Au moment où elle provoque des incidents majeurs, Halla reçoit une lettre qui l'informe qu'elle va être maman, 4 ans après sa demande d'adoption, d'une petite Ukrainienne appelée Nika. Doit-elle continuer comme activiste en risquant la prison ou se consacrer à son nouveau rôle de mère ?

Le film est rythmé par deux sortes d'intervenants : des musiciens et une chorale « folklorique », qui font la BO du film tout en apparaissant, parfois étrangement, à l'écran ; un « touriste » traité comme un migrant, qui apparaît régulièrement en étant arrêté par la police.

La fin du film enfin est ouverte, Halla est en Ukraine (après avoir « échangé » sa place en prison avec sa sœur jumelle) et se retrouve dans les inondations, à pied. Aux élèves de débattre de ce qu'a voulu dire Erlingsson. Une ou deux séances de décryptage du film sont en effet prévues par les professeurs de français et d'anglais.

Guillaume FLATET, professeur de français

